

ESINHART & EVANS

Courtiers d'Assurance

—Bureau—

EDIFICE LAKE OF THE WOODS

39 rue S.-Sacrement

Téléphone Main 553 MONTREAL

La Compagnie d'Assurance

Mutuelle du Commerce

Contre l'Incendie

Actif \$1,025,000.00

DEPOT AU GOU-

VERNEMENT . . . \$69,660.00

—Bureau principal:—

179 rue Girouard, S.-Hyacinthe

WESTERN ASSURANCE CO.

Fondée en 1851

ACTIF, au-delà de . . . \$3,000,000

Bureau Principal: TORONTO

(Ont.).

W. R. BROCK, Président

W. B. MEIKLE

Vice-président et gérant général

C. C. FOSTER, Secrétaire

Succursale de Montréal:

61, RUE SAINT-PIERRE

ROBT. BICKERDIKE, gérant

Automobiles

Assurance
couvrant
contre

L'incendie, l'Explosion, le Vol,
le Transport, la Responsa-
bilité Publique, la Colli-
sion, les Dommages
Matériels à
autrui.

VIE, BRIS DE GLACES,

Accidents, Maladies, Vol,

Attelages,

Responsabilité de Patrons

et Publique,

Garantie de Contrats,

Cautionnements Judiciaires,

Fidélité des Employés.

LA PREVOYANCE,

189 rue St-Jacques, Montréal

J. C. Gagné,

L. B. LeBlanc,

Directeur-Gérant.

Assistant-Gérant.

Tel. Main 1626

ASSURANCES

Solide Progrès

Des méthodes d'affaires moder-
nes, soutenues par un record, in-
interrompu de traitements équi-
tables à l'égard de ses déten-
teurs de polices, ont acquis à la
Sun Life of Canada un progrès
prénoménal.

Les assurances en force ont plus
que doublé dans les sept derniè-
res années et ont plus que triplé
dans les onze dernières années.

Aujourd'hui, elles dépassent de
loin celles de toute compagnie
canadienne d'assurance-vie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
SUN LIFE OF CANADA
SIÈGE SOCIAL - MONTREAL

L'Assurance Mont-Royal

Compagnie Indépendante (Incendie)

17 rue S.-Jean, Montréal

l'hon. H.-B. Rainville, Président

E. Clément, jr., gérant général

\$5,000

de

protection pour votre maison

+ plus +

\$50 par mois

d'indemnité pour vous-même

NOTRE NOUVELLE

POLICE D'INDEMNITE SPECIALE

ne laisse rien au hasard

Demandez-nous des renseignements

CANADA LIFE ASSURANCE
COMPANY

Bureau principal, - TORONTO

MAUVAISE IDEE DE L'ECONOMIE

La généralité des hommes peu cul-
tivés croient que celui qui épargne pri-
ve le public de travail, tandis que ce-
lui qui dépense beaucoup, qui entame
ou mange son patrimoine, donne du
travail aux ouvriers et, suivant une ex-
pression vulgaire: "fait aller le com-
merce." De là vient la faveur dont
beaucoup de gens entourent encore le
prodigue, et la sévérité, au contraire,
d'une partie de l'opinion publique pour
les hommes très économes. Il y a là
une fausse interprétation de l'Econo-
mie.

Aujourd'hui l'Economie, qui se fait
normalement sous forme de capitalisa-
tion, donne autant de travail aux ou-
vriers et met autant en oeuvre d'ef-
forts que le fait la dépense des prodig-
es.

Les sommes que l'on épargne sont
consommées; seulement elles le sont
d'une façon particulière et qui est re-
productive.

Voyons, par exemple, deux individus
d'égale fortune, l'un prodigue, l'autre
très économe. Le premier se fait
construire un opulent château qui ne
servira qu'à lui seul, et se crée un parc
d'agrément avec beaucoup de terrasses,
de cascades, de jets d'eau, etc.
Le second garde intacte sa demeure,
mais il améliore son domaine en y fai-
sant défoncer ses terres, en les dessé-
chant, en y faisant mettre des engrais,
en créant de nouveaux corps de ferme
avec des laiteries ou des étables mieux
appropriées à la production. Dans l'un
et l'autre cas, il y a même dépense, fai-
te, les mêmes salaires distribués; seu-
lement dans le premier cas la dépense
a été, sinon tout à fait improductive,
du moins en grande partie improduc-
tive; dans le second cas, au contraire,
la dépense a été productive; la terre
ainsi amendée, les bâtiments plus vas-
tes et mieux organisés, produiront ou
conserveront plus de céréales, plus de
vin, plus de lait ou de fromage, plus de
bétail qu'auparavant.

L'individu économe aura mieux dépen-
sé les sommes qu'il aura épargnées que
l'aura fait le prodigue; seulement il
les aura dépensées d'une façon qui ac-
croît la fortune productive du pays,
qui augmente son propre revenu à lui
et l'ensemble du revenu de la société:
telle est la différence entre la consom-
mation productive et la consommation
improductive.

Il en serait absolument de même si
nous prenions des capitalistes ou des
rentiers. Supposons que deux rentiers
aient \$100,000 de rente: l'un dépense
tout son revenu à avoir table ouverte
et luxueuse, à commander pour sa fem-
me ou ses filles des étoffes fines, des
dentelles, etc., à entretenir de beaux
chevaux ou de beaux automobiles; ce
sont là des amusements licites, mais
qui disparaissent bientôt sans rien lais-
ser après eux.

Le rentier économe, au contraire, sur
ses \$100,000 de rente, en consacre 40
ou 50,000 à son train de vie, et les 50 à
60,000 autres, il les place. Cela veut di-
re qu'il achète des actions ou des obli-
gations, ou des parts d'une société de
mines ou d'exploitation.



Bureau Principal

angle de la rue Dorchester ouest
et l'avenue Union, MONTREAL

DIRECTEURS:

J.-Gardner Thompson, Prési-
dent et directeur gérant; Le-
wis Laing, Vice-Président et
Secrétaire; Li. Chevallier; A.-
A.-G. Dent, John Emo, Sir
Alexandre Lacoste, Wm. Mol-
son Macpherson, J.-C. Rim-
mer, Sir Frédéric Williams-
Taylor, L.L.D., J.D. Simpson,
Sous-Secrét.